

Panorama actuel de la chirurgie thoracique française.

Overview of thoracic surgery in France

Pascal-Alexandre THOMAS

Résumé

En 2024, la chirurgie thoracique en France est principalement centrée sur le traitement curatif du cancer du poumon, représentant 40 % des interventions. Les techniques mini-invasives, comme la thoracoscopie vidéo-assistée (VATS, 49 %) et la chirurgie robot-assistée (RATS, 26 %), sont désormais majoritaires. La lobectomie domine (71 %), tandis que la pneumonectomie devient rare (2 %). La segmentectomie, en hausse (21 %), est surtout utilisée pour les cancers précoces (32 %), favorisée par la planification 3D qui améliore la précision oncologique et réduit les complications. La RATS s'impose comme la technique de référence pour les exérèses conservatrices, sous réserve d'un accès suffisant.

Le programme national de dépistage « Impulsion », lancé en 2025, vise à détecter plus de cancers à un stade précoce (IA), où la chirurgie offre les meilleurs taux de survie à 5 ans (75-90 %). Actuellement, plus de 50 % des cancers sont diagnostiqués à un stade métastatique. Le dépistage organisé pourrait augmenter de 20 à 30 % le volume des interventions d'ici 2030.

Les activités chirurgicales de recours incluent la transplantation pulmonaire (323 greffes en 2024, soit 4,8 par million d'habitants), limitée par le taux d'opposition aux prélèvements (37 %). Les équipes développent des solutions comme les prélèvements après arrêt circulatoire et le reconditionnement ex-vivo des greffons. Enfin, la thrombo-endartériectomie pour l'hypertension artérielle pulmonaire post-embolique, en hausse, n'est pratiquée que par une seule équipe en France.

Mots clés

- Chirurgie thoracique – Cancer du poumon – Transplantation pulmonaire

Abstract

In 2024, thoracic surgery in France is primarily focused on the curative treatment of lung cancer, accounting for 40% of all procedures. Minimally invasive techniques, such as video-assisted thoracoscopic surgery (VATS, 49%) and robot-assisted thoracic surgery (RATS, 26%), are now predominant. Lobectomy remains the most common procedure (71%), while pneumonectomy has become rare (2%). Segmentectomy, on the rise (21%), is mainly used for early-stage cancers (32%), supported by 3D planning that enhances oncological precision and reduces complications. RATS has emerged as the reference technique for conservative resections, provided there is sufficient access.

The national screening program “Impulsion,” launched in 2025, aims to detect more cancers at an early stage (IA), where surgery offers the best 5-year survival rates (75-90%). Currently, over 50% of lung cancers are diagnosed at a metastatic stage. Organized screening could increase the volume of surgical interventions by 20-30% by 2030.

Reference surgical programs include lung transplantation (323 transplants in 2024, or 4.8 per million inhabitants), limited by the rate of opposition to organ donation (37%). Teams are developing solutions such as donation after circulatory death and ex-vivo lung perfusion. Finally, thromboendarterectomy for chronic thromboembolic pulmonary hypertension is increasing but is performed by only one team in France.

Keywords

- Thoracic Surgery – Lung Cancer – Lung Transplantation